

Madame de Verne ajouta :
 ... Aussi n'ai-je point hésité à m'adresser à vous.
 Et elle le fit rentrer dans le pavillon.

XXIX

VICTOR DE SAINT-JULIEN

Madame de Verne, après avoir ramené Nicolas Sautereau dans le pavillon, lui dit :

— Écoutez-moi bien, et vous verrez ce que j'attends de vous.

— Parlez, madame.

— Ma fille et moi nous sortons quelquefois en voiture dans les environs, poursuivit madame de Verne. Quelquefois aussi nous montons à cheval. Depuis le commencement de l'automne, nous avons rencontré vingt fois, toujours comme par hasard, mais, en réalité, on ne peut se tromper sur ses intentions, un de nos voisins éloignés qui semble affectionner cette partie de la forêt. C'est un homme de trente-cinq ans qui porte un nom distingué, mais ne jouit pas d'une excellente réputation. Il a souvent affecté de nous suivre, il nous a salués avec des intentions marquées. Est-ce à ma fille, est-ce à moi que s'adressent ses assiduités ? Voilà ce qu'il est difficile de savoir. Toujours est-il que je jurerais que cet homme et celui qui a pénétré ici la nuit dernière ne sont qu'un.

— C'est assez probable, dit Nicolas ; mais, madame la baronne, ne me disiez-vous pas qu'il avait écrit un billet ?

— Puis une déclaration folle et mal tournée qui peut aussi bien s'adresser à moi qu'à ma famille. Je l'ai déchirée dans un premier mouvement de colère, et je m'en repens à présent, car ce papier aurait pu nous guider de nos recherches.

— C'est vrai, dit Nicolas.

— Enfin, reprit madame de Verne, si ce monsieur a jeté ses vues sur moi, ce ne sera que demi-mal. Je suis d'âge à l'éconduire poliment, et ce n'est pas avec ma fortune qu'il réparera la sienne qui est, paraît-il, dans une situation déplorable. Mais je crains qu'il ne songe à épouser ma fille, et c'est là que mes angoisses commencent. Annetto est une petite folle, très-enfant, très-exaltée, qui prendra pour de l'amour et de l'enthousiasme les calculs intéressés de ce monsieur.

— Madame, interrompit Nicolas, vous avez bien fait de me dire que vous vous adressiez à l'homme, car je ne sais vraiment pas ce que pourrait faire le gendarme.

Madame de Verne baissa encore la voix :

— Ma plus grande terreur, c'est que ma fille, qui m'a déjà questionné plusieurs fois sur cet homme, apprenne son audacieuse tentative. Aucun de mes gens, pas même le jardinier, ne s'est aperçu de cette agression avec escalade qui, jusqu'à un certain point, tombe sous le coup de la loi.

— Oh ! certainement.

— Cet homme ne s'arrêtera pas en si beau chemin, et cependant je n'ai aucun prétexte à donner à ma fille pour l'éloigner d'ici et faire un voyage ; il faut donc absolument que vous me débarrassiez des importunités de ce monsieur. Comment ? je ne sais... Mais quelque chose me dit que vous êtes le seul homme à qui j'aie eu raison de m'adresser.

— Madame, répondit le brigadier, je ferai de mon mieux. Maintenant, un mot encore. L'homme dont vous parlez n'est-il pas M. de Saint-Julien ?

— Oui, c'est bien lui.

— C'est bien. Je me charge de lui faire comprendre qu'on ne franchit pas les clôtures la nuit, comme un maraudeur.

Nicolas prit congé de madame de Verne et retourna à Châteauneuf.

Le valet de chambre du château avait jéré ; on savait à Châteauneuf tout comme à Beauvois, que Nicolas avait servi sous les ordres de M. de G..., le malheureux frère de madame de Verne, et la chose était suffisante pour justifier la visite du brigadier à la baronne.

Nicolas rentra ostensiblement à la caserne, s'en alla souper chez un de ses gendarmes, car il était encore garçon et n'avait pas de ménage, et se montra un moment, le soir au café du pays. Il y avait là tous les habitants un peu aisés de la ville, ce qu'on appelle la petite bourgeoisie. On y jouait au billard et au piquet, à l'impériale et aux dames.

Des chasseurs faisaient sonner leurs exploits de la journée, et ce dernier sujet de conversation était même celui qui finissait vers la fin de la soirée, par primer tous les autres.

La forêt n'est pas loin de Châteauneuf, et il est peu d'années où il ne soit question d'un grand « laisser courre » ou d'une homérique battue aux sangliers.

Au moment où le brigadier entra, un chasseur de plaisir disait :

— Est-ce que M. de Saint-Julien était de la dernière chasse à courre ?

— Non, répondit le débitant de tabac, qui, en même temps, vend de la poudre.

— M. de Saint-Julien n'a plus d'otion, dit un autre habitué, ça coûte trop cher... Il n'est pas riche maintenant, et quatre cents francs ne se trouvent pas sous le pied d'un cheval.

Un des malins de l'endroit cligna de l'œil.

— A savoir... dit-il.

— C'est tout su, répondit le marchand de tabac. Au jour d'aujourd'hui, M. de Saint-Julien n'a pas 5,000 fr. de rente.

— Il est dur à payer, dit un autre.

— Moi, fit un braconnier que son habileté à chasser la bécasse avait fait admettre dans la société, je me suis joliment laissé entortiller par lui, un jour...

— Comment ça ?

— Il m'a emmené à la chasse au sanglier ; j'avais mes deux chiens de vache qui, vous le savez, vont droit à la bauge et vous font toujours tirer le sanglier en ferme. Nous entrions sous bois ; voilà Ravageot qui donne un coup de voix. Ça y est ! dis-je, et nous voilà partis au fourré. Nous arrivons ; Ravageot coiffait un superbe ragot de cent cinquante, et Ravaudo, ma chienne, lui mordait les cuisses. M. de Saint-Julien tira et attrappa mon chien dans le cou. Le sanglier charge, mais je l'arrête d'une balle dans l'épaule. Mon chien n'est pas mort, mais il a été malade six mois. Quant au sanglier, nous l'avons trainé dans une voiture à une ferme voisine. M. de Saint-Julien l'a emmené tranquillement et ne m'a seulement pas remercié pour le service. Si jamais il a besoin de moi, je l'engage à s'adresser autre part.

— C'est un joli cuistrot tout de même ! dit-on à la ronde.

— Ah ! dame, c'est fier, reprit le braconnier, mais ça ne paye pas.

— Eh bien, moi, reprit celui qui avait cligné de l'œil avec un malin sourire, j'ai mon idée.

— Rapport à quoi ?

— Vous disiez qu'on ne trouve pas quatre cents francs sous les pieds d'un cheval ?

— Ça ne s'est pas encore vu, du moins, fit Nicolas en riant.

— Ça se verra cette fois.

— Plait-il ? fit-on à la ronde.